

HORDE DES DEMONS #10

free hardcore newsletter

édito

De source officielle, le support vinyl ne représente plus que 0% des ventes musicales en France. Pourtant un journaliste de télévision - quel crétin de s'être amusé à aller fouiller des dizaines de chiffres après la virgule ! - tenait un scoop incroyable: « le vinyl est de retour, (...) le support de la musique techno. (...) Un support rudimentaire pour une musique futuriste ». La techno futuriste ?! Je crois que l'on entend cela depuis dix ou quinze ans... Le sommet semble être la gigantesque soirée-abattoir à Bercy ou pire encore la future love parade (fusillez-les!) à Paris. Rendez-vous tous à la Fuck Parade! Je repense à ces dialogues vides d'intérêt que certains d'entre vous ont peut-être déjà vécus, à propos du fait que le hardcore n'a rien à voir avec le délire techno abrutissant. Tiens un abruti, on en a trouvé un, un très bon même, dans la revue désormais mythique, *Keyboard*, qui soignait un dossier special techno assez comique en vérité où l'on retrouvait les millions de clichés habituels. Un certain DJ Akira, qui nous apprend - entre autres - l'existence du Speedgarage (véridique!) et du Hip House. A quand le Happy Deathcore, le Speed Trip Hop Core ou le Deep Harsh Lobotomic New Step ? Premier HDD de l'année, nous sommes allés voir ce qui se passait du côté de Gérardmer, de Nantes et de Paris, et cela valait le déplacement. Pour recevoir le prochain numéro, envoyez-moi un timbre!

david

Contact: HDD, 36 rue robert legraverend, 77320 La Ferté-Gaucher, France. ph / fax: +33 (0) 1 64 202 791.



deux nouvelles sorties pour explore toi le label parisien: explore toi 18 & 19, the sound of 1998. dj abolition a inauguré la division - K7 de TNT-zine [habolition - laquituer - oxydantel - part 1]. la peste suivra. k7 dispo chez michel comte, 49 rue marcadet, 75018 paris. après l'electro indus break core de dj joker (ht 04), c'est brainkiller et thyristor from limoges qui mixent pour hysteres tapes (ht 02) du hardcore / breakbeat de la mort pour 20 bools chez la horde ou underzone. le label limougeaud zyklon b change de nom et devient HCN, *Yperite EP* devrait être la première sortie par cytochrome c. vs bwk. encore de la balle! hangars liquides, le label de la peste est donc devenu réalité. deux plaques par epc et xkv8. les numéros 03 et 04 sont déjà programmés.

total brutal records collabore avec le label japonais kak-a records de shit da budo pour le kak-a 04. tbr 02 est par noize squad et E605. tbr 03 sera par tremors of fear et lord loigor (projet scandinave). Pas mal de nouvelles productions australiennes ces derniers temps: rage records 04 (sydney vs. dresden) beaucoup mieux que le rr 05 par static tremor et que le double uhf 05 par noize generator. Aussi le bloody fist 14 (guyver), bloody fist cassette 15: memetic (un live de 97) vs. fraughman (excellent noisecore!) et xylocaine sur strike records (strike 21). ça tape dur chez loop, le label autrichien, avec slab (loop 006) - hardcore chaos pour faire bad tripper les gobeurs, et aussi l'excellent 7" *kate mosh* (loop 011) par panacea - projet que l'on connaissait pour ses productions breakbeat sur chrome, mais ici pour 2 tracks hardcore grandiose. les deux dernières sorties sur uncivilized world - le sous-label de epiteth sont par h0 et somatic responses, toujours de l'electro break core, avec quand même un côté dancefloor pas terrible pour quelques morceaux de h0. de l'avis général, la soirée *industrie de la viande* du 14/02 à nantes a été une réussite. Quelques centaines de ravers nantais venus se faire découper en rondelles dans un déluge de hardcore -

speedcore - bouilliecore rarement vécu. des k7 vidéo de cette soirée circulent. le 11 avril à dijon, *seppuku* avec doctor h, nikollaps, elektroplasma, ehm, h0, kaos... info-line: 03 80 59 03 44. chez murder distro on peut trouver des choses horriblement bruyantes comme *chards of civilization* (voir chronique) en vinyls, k7, zines. c/o olivier lacoste, 41 lagrange, 33550 capian. à la même adresse, *murder*, la newsletter régulière. the skreem, c'est le zine *ricain hardcore et noise de dj entox*. au sommaire du consistant # 19, des party reports, origami replika, lasse marhaug, zyklon b, etc... contre 3 dollars chez the skreem, 11 naves rd. hampton, nh 03842, usa. email: djentox@aol.com. Il existe une petite scène hardcore en suisse auquel participe dj jessy james (speedcore). au nouvel an, amiga shock force, s37, noize creator, laurent h0 sont venus y jouer (de notre correspondant suisse, p.nick)

agressions sonores

MESCALINUM UNITED SYMPHONIES OF STEEL PT.3 PCP 971

La saga défoncée (hard défonce bienséante de grosses teufs) des grands PCP d'outré-tombe se poursuit, à travers les temps et l'espace. Même rythme de sortie, même jeu du pouvoir, et même majesté des hautes atmosphères... Et c'est dans ce parallélisme troublant [rythme de sortie / métrarythme des tracks, comme s'il y avait quelque chose à prouver au-delà, du genre « je fais l'histoire »] que le beat s'accélérait vient grammaticalement couronner, comme une conscientation salvatrice (?), c'est dans ce parallélisme que réside, à mon goût, le très grand intérêt de la plaque à face unique (ultime ironie sur le jeu des fausses profondeurs): une réflexion sur le contrôle et la beauté. C'est très beau quelque part, mais les plaies de la beauté sont là, suffisamment béantes pour que le skeud soit victime de lui-même. En fait, c'est un peu comme l'excellente rédaction d'un élève acnéique, éjaculateur précoce en puissance [dans toute l'ambiguïté du terme puissance], élève à l'ambition démesurée, et que son style trahirait. Et somme toute agréable!

la peste

BOLD BOB KOTZAAK 09

C'est sous la sombre thématique du ku klux klan que le label kotzaak se meurt. Loin d'ici la brutalité débile et joyeuse du kotz. 03 ou encore la violence exutoire du 04. En témoin cet énième ersatz sans intérêt du lost 9. Le rejeton le plus rebelle de PCP aura donc fini par déteindre sur la production gabber-merde auquel il avait (semble-t-il) échappé au début. Un pied dans la tombe pour kotzaak - quelle ironie pour ces disciples d'un hardcore pseudo-satanique (sans aucune auto-dérision!) qui posent devant des pierres tombales.

le squelette

GUYVER BLOODY FIST 14

Encore un nouveau projet à l'origine de ce 6-titres tout à fait dans l'esprit du label. du jungle breakbeat minimaliste, et du 4/4 classique hardcore. Etrange tout de même que je n'arrive pas à me laisser de cette formule à l'amiga, de cette jungle naïve mais si rafraîchissante. **agressor**
Bon cette fois pas problème pour ranger ce disque, j'ai prévu un bac « spécial -n'importe-quoi-comme-mélange - de-styles-putain-ils-peuvent-pas-faire-comme-tous-ces-millions-de-keums-qui-font-de-la-hardtek-à-180-bpm-et-que-personne-cherche-à-comprendre-si-les-disques-sonnent-tous-pareil-ou-pas ».

dj sapin de Noël

JOKER POISON EP SIXSHOOTER 004 email: info@paradiso.be http://www.paradiso.be

Pas surprenant de retrouver le nancéen sur le label belge, bastion du beat cassé industriel. On sent les influences de joker, les mauvaises langues diront même qu'il a condensé sur une galette l'ensemble de son bac de dj. Mais joker trouve son rythme, atmosphère tantôt apex twinienne, tantôt jungle,

parfois au beat sourd (pas aidé par un son moyen), jamais linéaire ce qui le met largement au niveau de productions comme *adc*, *somatic responses* voire *ambush*. **le squelette**

SOMATIC RESPONSES THE WORLD UNSEEN EP SIXSHOOTER 005

Déjà la troisième sortie pour sr sur ce label. On accroche toujours? Le débat est ouvert entre les nostalgiques inconsolables des sss 02 et shockwave ltd 04, et ceux qui apprécient quand même les grandes nappes de synthés genre dark qui suivent désormais les tracks des somatics. **le squelette**

INHUMATE EX-PULSION

Second CD album pour le groupe strasbourgeois, un support, le CD qui rend bien la force de ce style - le death metal, un death metal parfois poussé, ce qui le rend plutôt grind-death (?) avec toujours ces voix d'outré-tombe que j'adore. Inhumate n'a rien perdu en puissance par rapport à leur premier album, tant mieux. **attentat**

EPC HANGARS-LIQUIDES 001 email: lapeste@imaginnet.fr http://delight.org/hangars-liquides

Bon, alors merci la peste de m'avoir filé ce skeud, c'est très bien je vais pouvoir caler ce disque dans mon prochain xemi, comme tu me l'as appris! (en le jouant en 33-8 quand même parce que ça tape trop encore). Quant à la surenchère débile de bpm du hi 02 je n'ai pas trouvé ça très drôle! (J'ai d'ailleurs grillé le compteur de bpm de ma table de mixage!) Honte sur toi! que les dieux de la techno te coupent les mains pour que tu ne puisses plus jamais mixer!
dj sapin de Noël

DOORMOUSE DISTORT 01

On avait entendu déjà du Doormouse chez digital hut. Doormouse s'autoproduit toi sur un vinylé dont un track mérite le détour (au sens fort de l'expression « mériter le détour », celui que lui ont donné toute une génération de topo-guides voués à l'exploration des Pyrénées Orientales), le b2 (à mon goût, le reste sent trop l'éternelle 909 saturée, bidimensionnelle, dont le label français à vocation grammaticale garde le secret... et cette odeur, comme un hardcore qui s'endort, anesthésie les narines). Le b2 est une course éperdue, pleine de rebondissements analogiques, de coups malheureux - mais répétés, c'est là l'astuce - d'arprégiateurs, ça cafoille et ça gémit dans le lointain des contrées traversées, d'un pas parfois incertain avant qu'on ne reprenne ses jambes à son cou tendu vers un drôle de futur. **la peste**

C-ATTACK BASS 2 RECORDS 04 (ltd. 200 copies)

email: waxhead@mxp.meshnet.or.jp

Hardcore japonais, toujours ce grain fabuleux des jeux vidéos samplés et sursaturés, et l'incontournable KIAI, car c'est de cela qu'il s'agit, c'est un karaté mou, avec ses cris interminables (cf, sous hot trax, fujiyamahahahahahaha), et ses révolutions intestines et intestinales. Avec un contexte adéquat, cette musique peut faire de toi une testicule géante! **la peste**

LES HERETICS & PRESSURE HEAD EVIL SPIRIT (ltd. 200 copies)

Excellent skeud petit format pour cette collaboration sound system français / artiste anglais, skeud malheureusement quasi-introuvable, très travaillé au corps, ce corps musculieux des grandes okaz, les parties orageuses et gigantesques, breaks plastiques tendus vers de nouvelles ballades tout aussi plastiques. Une face fait hip hop de teknival plastique, l'autre face grand chaos plastik-dance: un véritable hommage à la chimie, voire au latex, tant ces disques sonnent l'érotisme des festivals d'été!
la peste

TUERCA MECANICA HATE IT LOUD MUSIX 001

cassette en provenance de Bordeaux, voilà donc (après les fameux komix) la division k7 de hate it loud qui débarque. Surprenant de trouver ici des synthés et boîtes à rythmes dans une atmosphère parfois proches des films de zombies des années 70 (ceci n'est pas une critique!). On retrouve finalement bien ici le côté macabre et hate du komix, on les sait très poussés sur la question du suicide. La pochette ne nous dément pas avec des titres comme *Tendencia Gazolina*, « (...) interprétation musicale figurant un suicide au monoxyde de carbone » ou encore « Pourquoi croire en une réussite sociale fantôme lorsque l'on atteint le rêve américain avec une bouteille de vodka et une dose d'héroïne ». Tout un programme. Dispo contre 20 francs chez Emmanuel Bretagne, 18 rue Gratiolet, 33000 Bordeaux. **biosuck**



KKV8 SPASM HANGARS-LIQUIDES 002

Speedcore à l'amiga pour ce duo parisien, c'est le moins que l'on puisse dire, des pointes à 400 voire 500 bpm (vas-y, compte les toi-même!), vitesse encore peu abordé dans le hardcore. Contrairement à ce qu'annonce le macaron, il y a bien 3 titres par face, tous par ewen & ubald sauf *Virtual despot* en a3 par ubald tout seul. Un skeud pour faire pleurer les réfractaires aux cerveaux moisis de l'autre de la Manche! Oui, en France on aime le speedcore - dans - ta - face! **attentat**

CHARDS OF CIVILISATION GRINDING MADNESS 011

Une compil 7" grindcore internationale pas trop récente - on s'en fout puisque que les sujets dénoncés ici, entre autres la libération animale, le capitalisme et le fascisme sous toutes ses formes sont toujours abordés dans la scène punk - grind - noisecore, ce qui fait la particularité de cette scène là. Une dénonciation agressive (au sens musical) avec des millions de groupes, des tracks toujours très courts et un son à l'arrache. **attentat**

PEUR DU VIDE SYCOMOR 02

Du beat répétitif agréable pour ce label francilien dont on ne peut ni le classer hardtechno ni franchement hardcore. Jouable plutôt en 33 qu'en 45, des kicks originaux (ne vous attendez pas à entendre une 909) et une atmosphère assez expérimentale déjà relevée sur le syc 01, et qui semble définir le son de ce label. **agressor**

DARK SESSIONS GLOOM JUIZE DARKNESS 04

Encore le danois Lasse Steen, qu'on préfère néanmoins sous son projet Senical. Hardacid au tempo modéré et aux nappes planantes musique pour gros son (et pour début de soirée). Dans le ton des sorties de Choose sur Drop Bass Network. **agressor**

BRAINKILLER'S APOKALYPS ZYKLON B (-) 03

Pur enferecore qui frise la folie joué en 45t. pour la face comportant 2 tracks furieux (*Generation must die!* et *Vendredi 13*), toujours sur un son

approximatif (pressage tchèque), changements de tempo et samples de l'Exorciste en bonus, que demander de plus? Sur l'autre face, 3 tracks dont *Famas execution* déjà entendu sur Naturan Demento, et le terrifiant *Jesus te baise*, du hardcore d'épouvante! **attentat**

INHUMATE

Inhumate est un groupe de death grind strasbourgeois qui vient de sortir son deuxième CD, intitulé « *Ex-Pulsion* ». Quelques questions à Fred, le bassiste.

HDD - Une petite présentation du groupe...

FRED - L'origine du groupe remonte à fin '90. De cette époque il ne reste que David (guit) et moi (basse). Mais depuis plus de 3 ans la formation est stable avec en plus Christophe (chant) et Yannick (batt). La discographie comporte 2 démos: « *Abstract Suffering* » (93), « *grind your soul* » (95) et 2 CD: « *Internal Life* » (96) et « *Ex-Pulsion* » (97).

Que s'est-il passé pour vous entre les deux CD?

Ce qui se passe pour tous les groupes, c'est-à-dire quelques concerts (jamais assez évidemment) et beaucoup de boulot pour la préparation du deuxième.

Qu'est-ce que vous aimez / n'aimez pas dans la scène death / grind française?

Ce qu'on aime se limite à quelques personnes, ceux qui la soutiennent réellement, ceux qui s'y investissent à 100%. Pour savoir de qui je parle il n'y a qu'à regarder à l'intérieur de notre livret d'« *Ex-Pulsion* ». Ce qu'on aime pas ce sont les riffs, trop nombreux en France, tous les groupes qui rêvent d'être signés sur un label avec la première démo...

A combien d'exemplaires sortent les CD? Vivez-vous de votre activité musicale?

Oh non! Nous n'en vivons pas! Du moins pas financièrement. Nous travaillons tous les quatre pour assouvir notre passion et nos pulsions! Le premier Cd a été tiré à 500 ex. (dont 100 pour la promo), le deuxième à 600 ex. + 500 pour la promo.

Etes-vous content d'être à Strasbourg? Que s'y passe-t-il?

Pour le metal il y a la Laiterie qui programme de bons groupes, on a eu Death, Morbid Angel, Deicide, Cannibal Corpse, Machine Head (connards!), Cradle of Filth (idem), etc... Mais côté public il n'y a rien. Le meilleur public que l'on connaisse est celui de Nancy! Eux au moins sont motivés et soutiennent l'underground!

Etes-vous straight-edge, végétarien, athée, anarchiste ou quoique ce soit d'autre?

Non. On est rien de tout ça. On est juste 4 types qui aimons ce que nous faisons sans rechercher le sectarisme ni un quelconque esprit grégaire.

Qu'est-ce que vos amis pensent de votre musique?

Ils n'aiment pas, en général ce qui choque c'est la voix.

Qui voudriez-vous tuer?

Personne. « I want to kill some... » est le condensé ultime des pulsions morbides de l'homme.

Quel est le sujet des paroles de vos chansons?

Il y a de tout. Des titres sans paroles où la voix ne se résume qu'à des cris, des titres avec des paroles débiles qui sont comme un moyen de ne pas se prendre trop au sérieux et enfin des titres avec des paroles à portée plus ou moins philosophique. Style les grandes existentielles que tout le monde se pose. Mais nous allons essayer de pousser le concept sur le problème de la création. Les pulsions créatrices ne sont-elles pas liées aux pulsions de vie?

Contact: Inhumate, 8 rue du chevreuil, 67000 Strasbourg, France.

Les 2 CD sont toujours dispo « *Internal life* » (90f. port compris), « *Ex-Pulsion* » (80f. port compris).

FANTASTIC'ARTS 98 - GERARDMER

C'est avec une certaine appréhension que nous nous sommes rendus dans la localité vosgienne enneigée de Gérardmer. Pour cette 5ème édition du festival du film fantastique nous nous réjouissons à l'idée de la confidentialité de l'évènement (le festival de Gérardmer a repris le flambeau du festival d'Avoriaz - avec beaucoup moins de popularité). Loin, très loin en effet d'un festival azuréen nauséabond, le fantastic'arts dépasse à peine le cadre de l'évènement local. A peine une brochette éclectique de personnalités et quelques bousculades (pour la forme) le samedi soir pour l'avant-première de *Scream 2*, une semaine finalement paisible dans les salles de projection (confortables), au bord du lac (gelé) ou dans les bars à cocktails (qui réchauffent sacrément!). Parmi les films qui nous auront marqué, une petite perte venue d'Argentine, *Moebius*, fable attachante et originale dont l'histoire a pour lieu le métro de Buenos Aires. Dans un autre registre, le très bon *Gattaca*, film néo-zélandais, dénonciation d'un monde fasciste où une élite de Valides, individus génétiquement proche de la perfection, tiennent les postes clés de la société. Beaucoup plus raffiné à notre sens qu'un *Starship Troopers* et beaucoup moins mièvre et soporifique que la plupart de ce type de fictions-dénonciations, *Gattaca* témoigne - s'il en était besoin - de la qualité du cinéma néo-zélandais, après le couronnement d'*Heavenly Creatures* de Peter Jackson (rien à voir avec ses *Bad Taste* ou *Brain Dead*) ici à Gérardmer il y a quelques années. Et c'est sans parler de l'excellent *The Ugly* - toujours par un néo-zélandais,

Scott Reynolds. Loin d'être un énième banal film de serial-killer, *The Ugly* s'impose d'entrée par sa froideur, sa violence, son côté négatif, bref un film anti-conformiste et de plus, sans visage connu. *The Ugly* (le Vilain), c'est le mauvais côté de Simon, un serial-killer incarcéré hanté par la vision cauchemardesque de ses victimes maculées d'un sang noir, qui le poussent à tuer encore et encore. Mais, comme on aurait pu s'y attendre de la part d'un jury qui n'avait que très peu à faire ici, c'est *Le Loup-Garou de Paris* qui remporte le prix du festival. Remake du *Loup-Garou de Londres*, le *Loup-Garou de Paris* rafle donc la mise avec un mélange humour à deux balles - horreur pas trop poussé qui devrait bien se planter dans les salles. Avec des acteurs niais voire lourds, le *Loup-Garou de Paris* nous donne de bons petits passages, comme cette scène où sur un fond de trash métal et de stroboscopes surexcités, les Loups-Garous opèrent leur transformations avant de dévorer une partie des participants à cette catacombe-party. En compétition également, *Photographic Fairies*, film britannique, conte de fée pas trop mièvre mais un peu longuet quand même. Côté horreur pure, deux films intéressants: tout d'abord *Event Horizon* de Paul Anderson, le cauchemar d'une équipe de spatonautes confrontée à des forces maléfiques. *Event Horizon*, s'en tire plutôt bien. Puis, *The Night Flier*, originale histoire de vampire, film assez négatif, avec une fin digne de *La Nuit des Morts-Vivants 2*. Quant à *Scream 2*, séquelle pas franchement nécessaire, si le scénariste s'amuse - et il a raison - il a du mal à retomber sur ses pattes. *Scream 2* est un bon divertissement pour les soirées d'été. Mieux tout de même que le très soft *Souviens-toi... L'été dernier*. Le navet de la semaine c'est quand même *Mortal Combat 2*...

Notre mention spéciale donc pour *The Ugly* de Scott Reynolds. Soulignons aussi que pour la venue du réalisateur Stuart Gordon, un hommage en cinq films lui était consacré, dont bien entendu son chef d'oeuvre *Re-Animator* (mais hélas aussi ses pires films comme *Fortress...*). Un festival relativement correct dans l'ensemble.

coupe toi la tête core squad.



« The Ugly » de Scott Reynolds.